

## Sortie botanique et entomologique – Massif de la Sainte-Baume (83) – 26 juin 2020 Secteur de Saint-Cassien

Cette première sortie botanique officielle de l'association après le confinement avait été programmée en septembre 2019 dans le but de faire l'inventaire floristique du secteur de Saint-Cassien, jusqu'au Paradis (crête). Mais le sentier du Pas de l'Al permettant l'accès au Paradis étant toujours fermé en raison de risques d'éboulements, nous avons dû nous contenter d'explorer la zone depuis la barrière de St Cassien jusqu'à la limite supérieure de la forêt.

Une fois n'est pas coutume, c'était aussi l'occasion de s'intéresser aux insectes, très nombreux ce jour-là. Nous y avons consacré une grande partie de la journée.

On trouvera sur notre site les inventaires botaniques complets (par ordre alphabétique, par stations et par familles). La plupart des espèces végétales répertoriées ont déjà été reproduites en photo dans d'autres documents présents sur notre site. Ne sont donc illustrées ici que des espèces ayant particulièrement attiré notre attention.

La journée débute au niveau de la barrière de St Cassien, sur la route D95 menant à Mazaugues. Un premier inventaire sur place, au bord de la route, puis la légère montée après la barrière permettent de se rendre compte que la végétation se présente comme une chênaie clairsemée, en mosaïque avec la garrigue, sur un sol calcaire et sec, admettant des espèces plutôt xérophiles.

On y trouve le chêne vert (*Quercus ilex*) et le chêne pubescent (*Quercus pubescens*), mais aussi, en grand nombre, l'érable de Montpellier (*Acer monspessulanum*) et le filaire à larges feuilles (*Phillyrea latifolia*). La strate arbustive est complétée par endroits par l'alisier blanc (*Sorbus aria*), l'alisier torminal (*Sorbus torminalis*), l'amélanchier (*Amelanchier ovalis*), les rosiers du groupe canina (*Rosa canina*), le troène commun (*Ligustrum vulgare*), le nerprun alaterne (*Rhamnus alaternus*) et plus rarement l'érable à feuilles d'obier (*Acer opalus*), le prunelier (*Prunus spinosa*), la bugrane épineuse (*Ononis spinosa*) et le sorbier domestique (*Sorbus domestica*). On aperçoit également quelques cimes de pins d'Alep (*Pinus halepensis*).

Les premières touffes de lavande à feuilles étroites, ou lavande officinale (*Lavandula angustifolia*), en début de floraison, nous rappellent que nous sommes à une certaine altitude (environ 700 m).

La très grande majorité des espèces herbacées sont des classiques de la végétation méditerranéenne sur lesquelles nous ne nous sommes pas attardés. Elles sont pour la plupart déjà fanées à cette période de l'année.

Nous nous sommes intéressés à une apiacée, en apparence banale, que l'on a toujours un peu de mal à identifier : le Bunium noix-de-terre (*Bunium bulbocastanum*). Elle a la particularité de posséder un tubercule qui lui a donné son nom et des feuilles très fines. Elle possède aussi un involucre à cinq ou six bractées aiguës, ce qui permet de la distinguer de l'espèce *Conopodium majus* (en plus des fruits qui sont différents).



*Bunium bulbocastanum* - Bunium noix-de-terre

Un peu plus loin, sur quelques centaines de mètres, la hauteur des arbres diminue, nous nous retrouvons essentiellement avec le chêne vert, le filaire à larges feuilles et les trois espèces de genévriers : le genévrier commun (*Juniperus communis*), le genévrier oxycedre ou cade (*Juniperus oxycedrus*) et le genévrier de Phénicie (*Juniperus phoenicea*), sur un sol très caillouteux.

Nous abordons ensuite la chênaie pubescente, où le chêne pubescent offre un couvert plus dense et ombragé, propice aux espèces sciaphiles. Il recouvre un chaos de rochers qui fait le bonheur des bryologues : c'est sans doute un des sites les plus intéressants de la région pour étudier les mousses et les hépatiques qui tapissent les rochers. Nous avons eu l'occasion de les examiner en détail lors de précédentes sorties hivernales (voir nos comptes-rendus dans la rubrique Bryophytes du site). On y trouve aussi les fougères : le polypode austral (*Polypodium cambricum*) ainsi que les doradilles et capillaires (*Asplenium fontanum*, *Asplenium ceterach*, *Asplenium trichomanes*). Nous avons profité de cette fraîcheur pour pique-niquer.

Parmi les espèces sciaphiles, citons l'anémone hépatique (*Anemone hepatica*), dont il ne reste que les feuilles trilobées, la magnifique campanule à feuilles de pêcher (*Campanula persicifolia*), la campanule gantelée (*Campanula trachelium*), le clinopode commun (*Clinopodium vulgare*), le daphné lauréole (*Daphne laureola*), la digitale jaune (*Digitalis lutea*), l'euphorbe à feuilles d'amandier (*Euphorbia amygdaloides*), le géranium pourpre (*Geranium purpureum*), l'hellébore fétide (*Helleborus foetidus*), la grande berce (*Heracleum sphondylium*), la mélisse des bois (*Melittis melissophyllum*), l'orobanche du lierre (*Orobancha hederæ*), le Sceau-de-Salomon odorant (*Polygonatum odoratum*) et même le mélampyre en crête (*Melampyrum cristatum*), hélas déjà fané, peu commun dans la région, dont on découvre une petite station.



*Campanula persicifolia*  
Campanule à feuilles de pêcher



*Campanula trachelium*  
Campanule gantelée



*Clinopodium vulgare*  
Clinopode commun



*Digitalis lutea*  
Digitale jaune



*Melampyrum cristatum*  
Mélampyre en crête

On notera la curieuse architecture de la plante avec ses étages crénelés et superposés.



*Orobancha hederæ*  
Orobanche du lierre  
Fréquente dans la forêt de la Sainte-Baume.

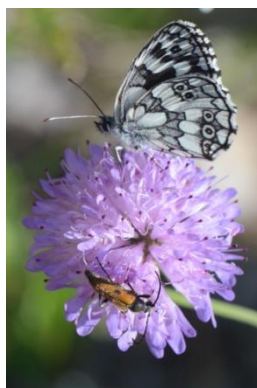
La chênaie devient ensuite plus clairsemée, laissant de larges places à la garrigue. Les talus en bordure de chemin regorgent d'espèces fleuries qui font le bonheur des insectes : l'inule des montagnes (*Inula montana*), la knautie des collines (*Knautia collina*), la tanaïsie en corymbe (*Tanacetum corymbosum*), la lavande officinale (*Lavandula angustifolia*), le laser de France (*Laserpitium gallicum*), le millepertuis à feuilles d'hysope (*Hypericum hyssopifolium*), peu courant dans notre région, plus fréquent sur les pentes calcaires de moyenne montagne dans le 04 et le 05, ainsi que le serpolet, plus précisément le thym d'Emberger (*Thymus embergeri*), dont les feuilles sont plus fines que celles des espèces que l'on trouve en montagne (*Thymus polytrichus*). On note aussi la présence de quelques viornes lantanes (*Viburnum lantana*) aux fruits caractéristiques.



*Inula montana*  
Inule des montagnes



*Tanacetum corymbosum*  
Tanaïsie en corymbe



*Knautia collina*  
Knautie des collines

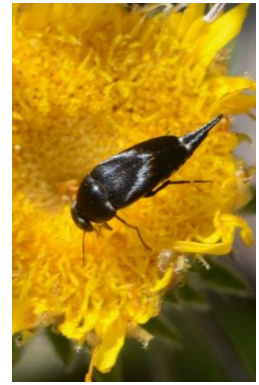


*Hypericum hyssopifolium*  
Millepertuis à feuilles d'hysope



*Viburnum lantana*  
Viorne lantane (fruits)



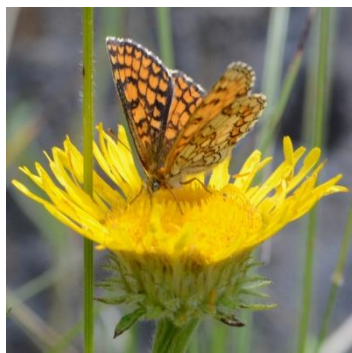


Sur les inules et les tanaïses, on trouve de nombreux buprestes, dont voici 3 espèces :  
 À gauche : *Acmaeodera quadrifasciata* (deux sous-espèces : *octodecimpunctata* et *pruneri*),  
 au centre : *Acmaeodera degener*,  
 à droite : *Anthaxia fulgurans*, que les deux dépressions sur le pronotum permettent d'identifier.

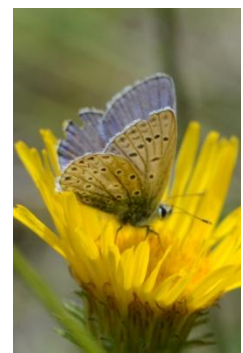
*Mordella aculeata*  
 Mordelle noire à pointe  
 Très petit coléoptère.



*Ephippiger diurnus*  
 Ephippigère des vignes, jeune femelle peu farouche.



*Melitaea athalia*  
 Mélithée athalie ou Damier athalie



*Polyommatus icarus*  
 Azuré commun

C'est une période très favorable pour admirer les magnifiques coléoptères de la famille des Cerambycidae, appelés « longicornes » (on comprendra pourquoi en regardant les photos).



*Stictoleptura fulva*  
 Lepture fauve



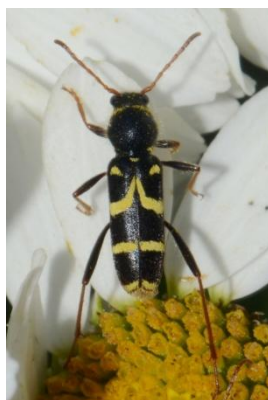
*Stenurella melanura*  
 Lepture à suture noire (mâle à gauche, femelle à droite)



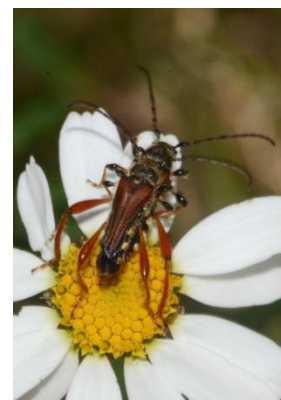
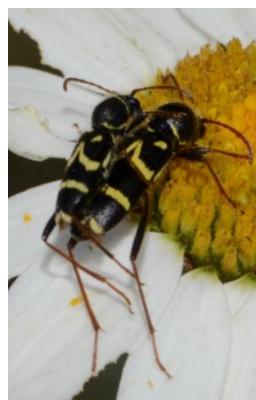
*Vadonia unipunctata*  
 Vadonie à un point



*Pseudovadonia livida*  
 Lepture havane (en haut)



*Clytus rhamnii*  
 Clytu du nerprun (in copula à droite)



*Stenopterus rufus*  
 Sténoptère roux (in copula)

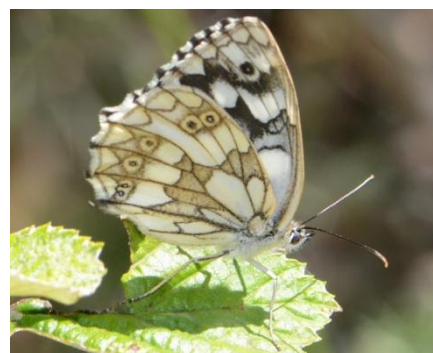
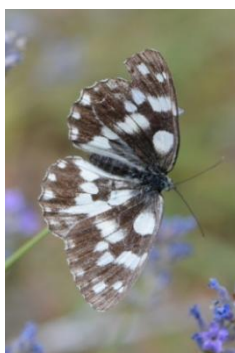
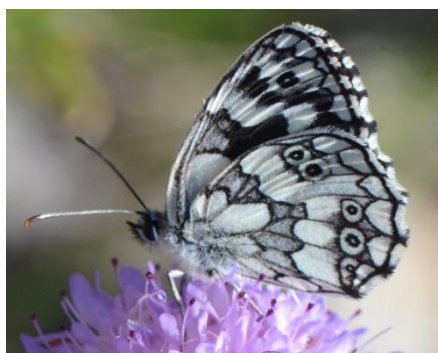


Les zygènes sont très nombreuses sur les knauties. Mais les individus observés appartiennent tous à une ou deux espèces possédant 5 taches sur les ailes, qu'il est difficile de différencier en l'absence d'examen des génitalia, ce qui n'a pas été fait bien sûr.

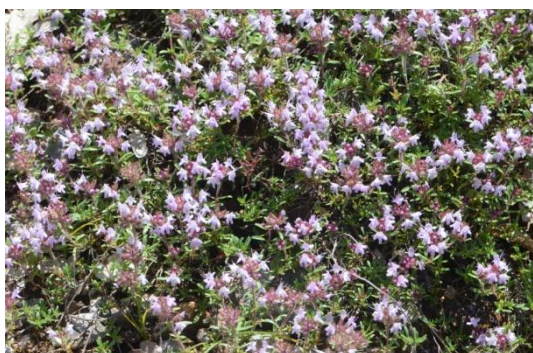


*Zygaena lonicerae* ou (et) *Zygaena filipendulae* à 5 taches  
Zygène des bois ou (et) Zygène de la filipendule (forme à 5 taches)

*Adscita* sp. ou *Jordanita* sp.  
La Turquoise (petite zygène)

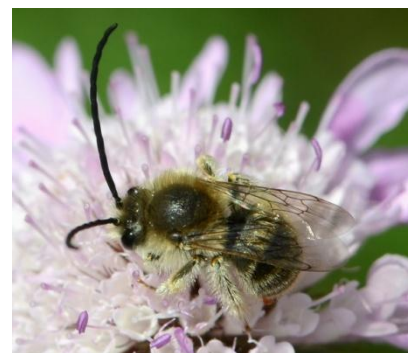


*Melanargia galathea* - Le demi-deuil.  
Le mâle est à gauche, la femelle à droite. C'est un papillon très abondant, assez facile à identifier.



Le serpolet ou thym d'Emberger (*Thymus embergeri*) couvrant tout une butte en bordure de chemin était littéralement envahi par une colonie de petits papillons, le Thécla de l'yeuse (*Satyrion ilicis*).

*Lasiommata maera*  
Le Némusien (mâle). La femelle est appelée l'Ariane.



*Nemophora metallica*  
Adèle métallique ou Adèle de la scabieuse  
Curieux petit lépidoptère aux ailes semblant métalliques et aux très longues antennes. Il fréquente uniquement les scabieuses et les knauties.

*Carpocoris pudicus*  
Pentatome pudique  
Punaise très colorée.

*Eucera longicornis*  
Eucère à longues antennes  
Superbe petite abeille sauvage dont le mâle est doté de longues antennes.

Nous abordons ensuite une véritable forêt mixte par un sentier dont la pente est assez sévère. Le chêne vert et ses « compagnons » habituels disparaissent progressivement, le chêne pubescent et les alisiers se retrouvent mêlés à des espèces préférant l'altitude et les stations en ubac, croissant ici en abondance : le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), le hêtre (*Fagus sylvatica*), le tilleul (*Tilia platyphyllos*), l'if (*Taxus baccata*), l'érable champêtre (*Acer campestre*), l'érable à feuilles d'obier (*Acer opalus*) et le houx (*Ilex aquifolium*). Encore plus haut, lorsque le petit sentier pentu rejoint le chemin principal venant de l'Hôtellerie, on trouve le noisetier (*Corylus avellana*) largement implanté.

La strate inférieure arbustive est dense et constituée de nombreuses espèces : le cytise à feuilles sessiles (*Cytisophyllum sessilifolium*), le fusain à larges feuilles (*Euonymus latifolius*), le fragon (*Ruscus aculeatus*), le chèvrefeuille d'Etrurie (*Lonicera etrusca*), le camerisier à balais (*Lonicera xylosteum*), l'aubépine (*Crataegus monogyna*), le genévrier commun (*Juniperus communis*), l'amélanchier (*Amelanchier ovalis*), le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), le troène commun (*Ligustrum vulgare*) et les ronces (*Rubus ulmifolius* surtout, *Rubus canescens* par endroits).

C'est une strate dense où les arbustes se mêlent aux jeunes plants des grands arbres, très nombreux, notamment du hêtre, ce qui prouve que la forêt est très active et se régénère en permanence.

Notre attention a été surtout attirée par les galles du tilleul et de l'érable.



*Lonicera xylosteum*  
Camerisier à balais.  
Les fruits deviendront rouges par la suite.



Les galles du tilleul et de l'érable sont provoquées par des acariens :  
*Phytoptus tiliae* pour le tilleul (à gauche) et *Aceria cephalonea* pour l'érable (à droite)



Pour les plantes herbacées, on trouve quelques apiacées : la sanicle d'Europe (*Sanicula europaea*), la grande berce (*Heracleum sphondylium*) et le grand boucage (*Pimpinella major*). On retrouve certaines espèces vues dans la chênaie pubescente fraîche et on en rencontre de nouvelles, parmi lesquelles le grémil pourpre-bleu (*Buglossoides purpureocaeruleum*), la mercuriale des bois (*Mercurialis perennis*), la renoncule âcre (*Ranunculus acris* subsp. *acris*), la laitue vivace (*Lactuca perennis*), la gesse à larges feuilles (*Lathyrus latifolius*), le lis martagon (*Lilium martagon*) ou encore le leucanthème pâle (*Leucanthemum pallens*) que l'on ne voit pas souvent. Au niveau des orchidées, on note la présence de la néottie nid d'oiseau (*Neottia nidus-avis*), de la céphalanthère rouge (*Cephalanthera rubra*) et de l'épipactis helleborine (*Epipactis helleborine* subsp. *helleborine*).



*Epipactis helleborine* subsp. *helleborine*  
Epipactis helleborine  
C'est une des orchidées à la floraison la plus tardive.



*Neottia nidus-avis*  
Néottie nid d'oiseau  
Cette orchidée ne produit pas de chlorophylle. Elle s'associe à un champignon qui vit en symbiose avec les racines d'un feuillu (mycorhize).



*Leucanthemum pallens*  
Leucanthème pâle  
Cette marguerite est caractérisée par ses feuilles sans auricules à la base et par le bord des bractées qui n'est pas souligné d'un trait noir, contrairement aux autres marguerites.





Mais se promener dans la forêt cela donne aussi l'occasion d'observer quelques dernières petites merveilles entomologiques.



*Argynnis paphia*  
Tabac d'Espagne  
Grand et magnifique papillon.



*Gonepteryx rhamni*  
Citron.  
La femelle (ici) se confond avec les feuilles.



*Pieris brassicae*  
Piéride du chou  
La plus grande des piérides blanches.



*Coenonympha arcania*  
Céphale  
Une œuvre d'art ?



*Panorpa vulgaris*  
Panorpe vulgaire (femelle)  
Cet insecte impressionnant, de l'ordre des Mécoptères, est aussi appelé « mouche-scorpion » car l'appendice génital du mâle ressemble à une queue de scorpion.



*Lygistopterus sanguineus*  
Lycie sanguine  
Joli coléoptère très remuant !



*Eristalis tenax*  
Eristale tenace  
Cette grosse mouche inoffensive ressemblant à une abeille ne s'intéresse qu'aux fleurs. C'est le plus commun des Eristales d'Europe.



*Phaonia pallida*  
Aricie pâle ou Mouche musquée orange  
Elle se nourrit du nectar des fleurs, notamment de la grande berce.

**J.C. MERIC**